

Collectif Schuman - Communiqué de presse

L'aménagement du rond-point Schuman : Une vision dépassée, un espace public encombré !

Le Collectif Schuman réunit des associations locales d'habitants et de commerçants ainsi que des copropriétés, toutes soucieuses d'accueillir l'Europe dans un environnement ouvert aux bruxellois comme aux citoyens de l'Union.

« Les membres du collectif Schuman étaient tous partants pour une transformation de fond d'un rond-point de circulation en une place publique ouverte à tous, à la hauteur des enjeux européens de nos quartiers » explique Barbara Bentein du GAQ. Nous le voulions convivial, accueillant le débat et la contestation démocratique, permettant de vivre la ville en même temps que la participation aux grands enjeux de la construction européenne. Nous l'imaginions aussi Intégré dans la perspective monumentale qui traverse le quartier du parc royal aux Cinquante et contribuant de manière significative à la lutte contre la dégradation de l'environnement.

A la suite de la crise sanitaire, qui se double d'une crise environnementale, la démolition/reconstruction de la rue de la Loi n'est plus à l'ordre du jour. Une nouvelle vision partagée du quartier européen est en train de s'élaborer, pour la première fois en concertation avec ses habitants, c'est à saluer. Cette nouvelle vision se démarque nettement de celle qui depuis 60 ans, conçoit la relation à l'espace public des Institutions européennes à Bruxelles par une mise à distance et par l'installation de dispositifs de sécurité comme si elles étaient des places-fortes entourées d'enceintes et d'escarpes.

Au lieu de s'intégrer dans la vision partagée en cours d'élaboration, le projet d'aménagement du Rond-point Schuman reste ancré dans les schémas exclusifs d'avant crise. *« Il est en cela une cause dommageable d'obstruction à la liaison entre les différentes parties du quartier européen ainsi qu'entre leurs usagers (habitants, travailleurs, commerçants et visiteurs), d'une part et à l'organisation de manifestations publiques, d'autre part »* estime Nicole Dujacquièrre de l'ACCJM.

« Voilà l'un des plus imposants scénarii urbains de la capitale de l'Europe, déjà défiguré par la plus moche tour de Bruxelles, qui sera bientôt obstrué par un objet au coût exorbitant qui ne prend pas en compte, ni les représentations collectives des bruxellois, ni les besoins des habitants et usagers » ajoute Marco Schmitt de l'AQL. Plutôt que continuer à promouvoir un projet conçu à partir des critères du monde d'avant, nous demandons aujourd'hui aux autorités régionales de retirer un permis d'urbanisme dont l'annulation est demandée par ailleurs au Conseil d'État par diverses entités composant le Collectif. A l'aube du bicentenaire de la Belgique, nous revendiquons un projet citoyen, ouvert à tous les usages, respectueux de la perspective vers le Cinquante et en cohérence avec la nouvelle forme urbaine qui sera issue du dialogue sur le quartier en cours.

Contacts :

- Comite du Quartier européen de la Ville de Bruxelles (GAQ) : Barbara Bentein, 0472 208 198
- Association des Commerçants du Carrefour Jean Monet (ACCJM) : Nicole Dujacquièrre, 0484 674 455
- Association du Quartier Léopold (AQL) : Marco Schmitt, 0497 122 770